

SAMEDI DE LA XIX^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Jos 24, 14-29

En ces jours-là, Josué avait réuni toutes les tribus d'Israël, et il leur disait : « Maintenant craignez le Seigneur ; servez-le dans l'intégrité et la fidélité. Écartez les dieux que vos pères ont servis au-delà de l'Euphrate et en Égypte ; servez le Seigneur. S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : les dieux que vos pères servaient au-delà de l'Euphrate, ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays. Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. » Le peuple répondit : « Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur pour servir d'autres dieux ! C'est le Seigneur notre Dieu qui nous a fait monter, nous et nos pères, du pays d'Égypte, cette maison d'esclavage ; c'est lui qui, sous nos yeux, a accompli tous ces signes et nous a protégés tout le long du chemin que nous avons parcouru, chez tous les peuples au milieu desquels nous sommes passés. Et même le Seigneur a chassé devant nous tous ces peuples, ainsi que les Amorites qui habitaient le pays. Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. » Alors Josué dit au peuple : « Vous ne pouvez pas servir le Seigneur, car il est un Dieu saint, il est un Dieu jaloux, qui ne pardonnera ni vos révoltes ni vos péchés. Si vous abandonnez le Seigneur pour servir les dieux étrangers, il se retournera contre vous, il vous fera du mal, il vous anéantira, lui qui vous a fait tant de bien. » Le peuple répondit à Josué : « Mais si ! Nous voulons servir le Seigneur. » Alors Josué dit au peuple : « Vous en êtes les témoins contre vous-mêmes : c'est vous qui avez choisi de servir le Seigneur. » Ils répondirent : « Nous en sommes témoins. » Josué reprit : « Alors, enlevez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, et tournez votre cœur vers le Seigneur, le Dieu d'Israël. » Le peuple répondit à Josué : « C'est le Seigneur notre Dieu que nous voulons servir, c'est à sa voix que nous voulons obéir. » En ce jour-là, Josué conclut une Alliance pour le peuple. C'est dans la ville de Sichem qu'il lui donna un statut et un droit. Josué inscrivit tout cela dans le livre de la loi de Dieu. Il prit une grande pierre et la dressa sous le chêne qui était dans le sanctuaire du Seigneur. Il dit à tout le peuple : « Voici une pierre qui servira de témoin contre nous, car elle a entendu toutes les paroles que le Seigneur nous a dites ; elle servira de témoin contre vous, pour vous empêcher de renier votre Dieu. » Puis Josué renvoya le peuple, chacun dans la part de territoire qui était son héritage. Après ces événements, Josué, fils de Noun, serviteur du Seigneur, mourut à l'âge de cent dix ans.

Psaume 15 (16), 1-2a.5, 7-8, 11

R/ Seigneur, mon partage et ma coupe !

- Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge. J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort. »

- Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.

- Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

Évangile : Mt 19, 13-15

En ce temps-là, on présenta des enfants à Jésus pour qu'il leur impose les mains en priant. Mais les disciples les écartèrent vivement. Jésus leur dit : « Laissez les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent. » Il leur imposa les mains, puis il partit de là.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, samedi 19 août 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Laissez les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi. » Cette scène de Jésus bénissant les enfants nous est très chère. Elle dit toute Sa bonté et Sa tendresse à l'égard des petits. Elle nous invite aussi et surtout à vérifier que notre cœur garde la simplicité et la pureté d'intention des enfants, car « le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent. »

Cet esprit d'enfance ne dit cependant pas tout de notre vie spirituelle. Les enfants ne sont pas en tout des modèles, nous le savons bien. Nous envions parfois leur spontanéité et leur sincérité, mais nous nous amusons de voir leur volatilité et la candeur avec laquelle ils oublient parfois les choses les plus importantes. Bien au contraire, l'adulte apprend à faire des choix pondérés, raisonnables, qu'il est capable de tenir à long terme. Et il est finalement aussi important de faire un choix, que de se donner les moyens de s'y tenir.

C'est à ce choix renouvelé, signe de maturité humaine et spirituelle, que Josué invite ce matin les fils d'Israël. La foi de leurs pères, il les invite solennellement à se l'approprier, et à vérifier leur constance dans le désir de servir le Seigneur. « C'est le Seigneur notre Dieu que nous voulons servir, c'est à sa voix que nous voulons obéir. » Ils font le choix de la vie, choix dans lequel ils devront veiller à se maintenir.

Pour nous également, nous sentons bien que l'enjeu de notre vie spirituelle est de revivifier quotidiennement notre désir de servir le Seigneur. Comme au premier jour de notre appel, comme au jour de notre consécration religieuse, notre 'oui' doit se monnayer concrètement, au gré des hauts et des bas, au fil des épreuves. Dans cette Eucharistie, demandons au Seigneur tout ensemble la grâce de l'enfance spirituelle, et de la maturité dans notre conversion personnelle. Que notre 'Oui' soit simple et joyeux, courageux et confiant dans la grâce sans laquelle nul ne peut persévérer. Entrons dans le 'Oui' du Christ à Son Père, sans réserve ; alors, unis à cette offrande qui nous ouvre le Ciel, nous connaissons dès aujourd'hui la joie des enfants de Dieu, cette joie du Royaume que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophile +